

Fiche Laby

5. Gestion des ressources humaines

5.3. Jeunes volontaires, qui ? (Jeunes et Médias sociaux)

Table des matières

1. Jeunes volontaires et nouveaux médias	1
1.1. Une étude récente.....	1
1.2. Des enjeux qu'il faut prendre en compte.....	1
2. Réseaux sociaux.....	2
2.1. Réseaux et média sociaux	2
2.2. Médias sociaux : usage des jeunes belges	2
2.3. Quels impacts sur le quotidien des jeunes ?	3
2.4. Risques et opportunités des médias sociaux	5

1. Jeunes volontaires et nouveaux médias

1.1. Une étude récente

Les deux autres sources de réflexion pour mieux connaître le public des jeunes volontaires, qui font l'objet des deux autres fiches Laby (l'une sur l'étude Génération Quoi et l'autre reprenant une compilation documentaire sur les grands ados de 16-18 ans) mettaient déjà en avant la place des réseaux sociaux et des nouvelles technologies numériques. En décembre, le CPCP a publié une étude spécifiquement consacrée à ce sujet.¹

1.2. Des enjeux qu'il faut prendre en compte

Génération X, Y Z, 2.0, 3.0, etc.

Nous vivons dans une société où le numérique occupe une grande place. **Les changements technologiques accélèrent les mutations.** Cette évolution peut créer des fractures générationnelles entre ceux qui ont vécu avec le Net et les autres.

Si l'on veut mieux connaître les 16-30 ans, s'intéresser aux médias sociaux est important.

¹ Delefosse M-S., *Jeunes et médias sociaux, Quels enjeux*, CPCP, Bruxelles, 2016 www.cpcp.be/etudes-et-prospectives/collection-au-quotidien/jeunes-et-medias-sociaux-quels-enjeux

La fracture numérique ne concerne pas que les générations, certains publics fragilisés en font aussi les frais. Par ailleurs, les jeunes peuvent aussi choisir de ne pas investir ces modes de communication, parce qu'ils les trouvent peu adaptés à leurs besoins ou qu'ils souhaitent plus de simplicité.

Des opportunités à saisir

Internet représente une chance pour un grand nombre d'accéder à des informations mais également à la culture. Il est un **lieu de débat et de construction** et permet une ouverture au monde.

Internet, le lieu de tous les dangers

Pour une part des adultes plus âgés, Internet et les réseaux sociaux sont des lieux dangereux, dont il faut préserver les jeunes. Mais c'est aussi **un fantasme sur lequel nous projetons nos propres craintes et incapacités**. Il focalise certains de nos travers et reflète nos peurs.

Des impacts sur la vie quotidienne des jeunes

Les outils numériques ont **des impacts directs sur la façon de communiquer, mais aussi sur la manière d'appréhender le monde**. Ils sont aussi des lieux d'apprentissage.

Si l'on veut connaître au mieux les 16-30 ans, s'intéresser aux médias sociaux paraît important ;-)

2. Réseaux sociaux

2.1. Réseaux et média sociaux

Un ancien concept qui prend de nouvelles dimensions et crée un fossé générationnel.

Un concept plus ancien (page 4)

Le concept de réseau social, qui constitue l'environnement social des individus est antérieur au réseau virtuel, avec une définition par les anthropologues dans les années 50.

Médias sociaux (page 5)

Si les réseaux, structures sociales dynamiques, sont constitués des identités sociales (individus et organisations), les analystes des nouvelles technologies leur préfèrent le terme de médias sociaux. Celui-ci recouvre toutes les activités qui naissent des interactions à l'œuvre dans les réseaux, en ce compris la création de contenu.

Une création et un développement virtuel (page 6)

Ce qui a créé le fossé générationnel, entre ce concept plus ancien et les réseaux actuels, réside dans la manière dont ils naissent et s'entretiennent : de manière virtuelle. De ce fait, le réseau social d'une personne dans le monde numérique n'est pas le reflet de ce qu'elle est dans la vraie vie.

2.2. Médias sociaux : usage des jeunes belges

Différents types de médias sociaux (pages 6-7)

- Plateformes de réseaux : Facebook®, LinkedIn®, etc.
- Blogs et Microblogging : Wordpress®, Twitter®, etc.
- Plateformes de partage de contenus :
 - Information : Médium®, etc
 - Photos : Instagram®
 - Vidéos : YouTube®
 - Images et vidéos éphémères : Snapchat®
- Messageries instantanées : Messenger®, Whatsapp®, etc.

Usage d'Internet et des médias sociaux (pages 7-8)

Les usagers d'Internet passent en moyenne 4 heures online, y compris leur connexion professionnelle.

Les médias sociaux : un usage intensif, divers objectifs, mais surtout pour les contacts.

Les jeunes belges (16-24 ans) passent près de 2 heures sur une connexion mobile à Internet, 1 heure et demi sur les différents médias sociaux².

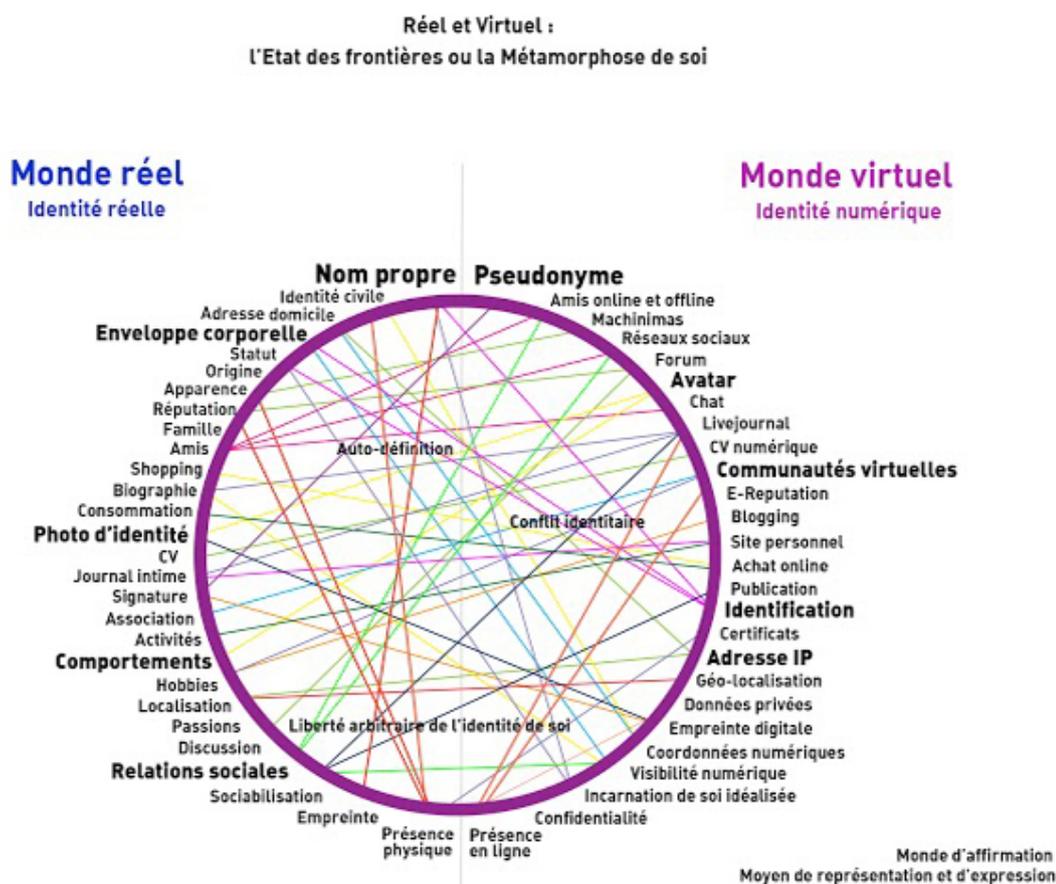
La plateforme la plus utilisée par les 16-34 ans est Snapchat³.

Par ailleurs, la principale raison pour laquelle les jeunes se connectent est de nouer et d'entretenir des contacts sociaux.

2.3. Quels impacts sur le quotidien des jeunes ?

Identité réelle et identité virtuelle (pages 9-13)

L'identité, évolutive, a été métamorphosée par l'apparition de l'identité virtuelle. Cette dernière comporte des données saisies par l'utilisateur (profils et comptes), des traces volontaires et des traces involontaires ainsi que des traces héritées. Il s'agit pour un nombre non négligeable d'utilisateurs de naviguer entre ces deux identités³, dont les frontières sont perméables.



Relations interpersonnelles (pages 13-16)

Multiplication des contacts

Si l'utilisation intensive d'Internet distend certains liens, notamment ceux entre les personnes qui partagent les mêmes loisirs et passions, elle a tendance à augmenter les contacts entre ceux qui partagent le même intérêt politique ou la même religion, les membres d'une même famille, les amis et ceux qui exercent la même profession. Même si sur les médias sociaux, le nombre d'"amis" se multiplie, les contacts sont aussi plus nombreux.

² <https://www.digimedia.be/News/fr/19205/les-belges-et-internet-l-analyse-complete.html>

³ <http://www.crossmedias.fr/fr/2014/03/identite-de-soi-entre-reel-et-virtuel/>

Facilitation et augmentation du sentiment de compétence

Pour les plus timides des ados, Internet peut avoir un effet positif. En général, un nouveau mode de communication, en face à face au travers des écrans, peut favoriser certains modes d'expression.

Addiction et phubbing

Les médias sociaux peuvent influencer négativement les relations si, par exemple, on consulte constamment son smartphone. Cet envahissement porte un nom, contraction entre *phone* (téléphone) et *snubbing* (acte de snobber) : le *phubbing*.

L'usage fréquent des ordinateurs portables ou smartphones dans la vie privée ou professionnelle mérite un cadre posé ensemble pour que chacun s'y sente bien.



Frontière public-privé (pages 16-19)

Cette perméabilité entre le monde réel et le monde virtuel engendre une autre, celle entre vie privée et vie publique.

Se socialiser,
apprendre, se
raconter, mais pas
trop...

Exposition consciente et volontaire de soi

Les plateformes sociales, comme Facebook®, incitent les utilisateurs à valoriser une certaine forme d'image de soi, avec l'idée qu'il faut la montrer ou la partager. Il importe d'avoir conscience que l'adhésion à ce type de médias sociaux engendre cette confusion entre l'intime et le collectif.

Utilisation des données

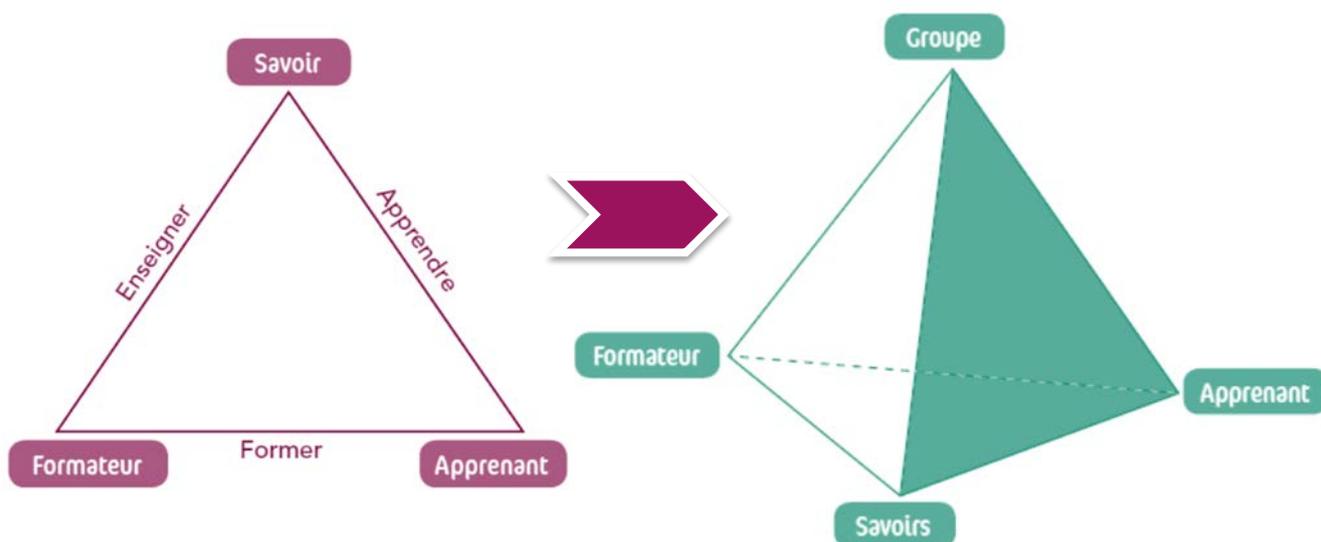
Cet effacement favorise l'utilisation des données des utilisateurs à des fins commerciales ou institutionnelles. Les *cookies*, fichiers qui conservent les traces du surf et créés au départ pour faciliter la navigation, servent à collecter ces données. Des algorithmes sont ensuite créés et vendus à des fins publicitaires.

Rétro-socialisation (page 19)

Les processus de socialisation se sont beaucoup fondés sur une transmission verticale : les générations précédentes transmettant leurs expériences aux suivantes. Les outils issus des nouvelles technologies ont tendance à inverser ces processus : les jeunes générations, familières de celles-ci, peuvent y prendre une part active. Des nuances, liées à la classe sociale, sont cependant à y apporter ; les classes aisées y sont plus à l'aise.

Formation entre pairs (page 20)

Les médias sociaux engendrent de nouveaux paradigmes d'apprentissage, dans la transmission horizontale qu'ils mettent en œuvre. Ils engendrent de nouvelles sources d'information (qui sont aussi à vérifier) et modifient le traditionnel triangle pédagogique en y insérant la place d'un groupe de pairs, virtuels.



2.4. Risques et opportunités des médias sociaux

(Pages 21-39)

Risques	Opportunités
	E-réputation
	Conservation des données
	Sentiment de bien-être
	Droit à l'image, propriété intellectuelle
Cyberdépendance	
Cybercriminalité (cyber-harcèlement, vol d'identité, etc.)	
Détournement d'informations (Hoax, etc.)	
Endoctrinement	
	Dialogue
	Ouverture sur le monde
	Débat et mise en mouvement
	Diffusion du savoir et de la culture
	Mobilisation